Vie Féminine soutient la « marche pour des pensions dignes et justes » organisée en front commun syndical ce mardi 19 décembre

En effet, la situation des femmes une fois la pension arrivée est bien souvent synonyme de précarité quand ce n'est pas pauvreté :

- Parmi les personnes recevant une pension sous le seuil de pauvreté, 2/3 sont des femmes.
- Elles doivent aussi plus souvent faire appel à la GRAPA : 66% des personnes devant recourir à la Garantie de Revenu aux Personnes Âgées sont des femmes.
- L'écart mensuel des pensions des femmes et des hommes est de 330€.



Or le gouvernement fédéral a en préparation d'importants dossiers qui risquent encore d'aggraver la situation :

- redéfinition en cours des métiers pénibles
- basculement vers un système de pension à points
- « modernisation » familiale
- révision des assimilations
- réforme de la « pension minimum »
- introduction d'une pension partielle…
  Autant d'enjeux primordiaux au vu des carrières spécifiques des femmes, qu'il faudrait enfin prendre en compte !

Malheureusement, nous avons pu voir que tel n'a pas été le cas lors de précédentes mesures : augmentation de l'âge de la pension à 67 ans, durcissement de la pension anticipée et du chômage avec complément d'entreprise quand la carrière moyenne des femmes est de 36,6 années contre 42,2 années pour les hommes, suppression du crédit-temps sans motifs, réforme de la pension de survie…

C'est pourquoi une délégation de Vie Féminine sera présente ce 19 décembre, avec la plateforme Assez is Genoeg, pour faire entendre les voix des femmes.